

# Bande Dessinée Le festival international attire les vedettes et les modestes du 9<sup>e</sup> art lorrain. Et même des rats !

## Logés dans les cases d'Angoulême

**Angoulême.** La Lorraine a ses stars à Angoulême. Un Baru, par exemple, Grand Prix 2010, distinction suprême de la BD. Aujourd'hui, en tant que membre de droit de l'Académie d'Angoulême, l'auteur des « Années Spoutnik » ou de « L'Autoroute du Soleil », contribuera à l'élection du Grand Prix 2013. Mais vendredi, c'est en simple dessinateur que le Nancéien s'est penché au-dessus de « La Piscine de Micheville » pour en dédicacer la première page. « Juste par plaisir », assure-t-il. « En tant qu'ancien président, je suis de toute façon invité par le festival, en touriste. Donc aucune obligation de venir dédicacer. Seulement j'aime ce moment-là. » Une admiratrice lui décroche un sourire ravi. L'ancien ado de « Quéquette Blues » en aurait rougi...

Au rang de « stars », on peut aussi élever un Messin dénommé Yan Lindingre, tout nouvellement nommé rédacteur en chef du mensuel BD Fluide Glacial. Il vit là son Premier Angoulême sous cette casquette à haute responsabilité. Manifestement à l'aise, il échange accolades et poignées de mains dans l'espace du « Monde des bulles », temple des majors de la BD, les Dargaud, Casterman, Delcourt et consorts. « Et sans regret pour les séances de



■ Les intrépides de Phyllactères se « battent » pour pouvoir participer au festival.

Photo ER

dédicace, parce que ça crève de signer toute la journée ! »

Devant le stand de Fluide, la file s'allonge qui espère arracher un dessin à Edika ou Solé...

### « Non ? Si ! »

La Lorraine a aussi ses rats à Angoulême... Ceux-là sont nichés dans le repaire des petits, des modestes : Le hall du Nouveau monde. En fait une galerie interminable où s'alignent par centaines des petits éditeurs indépen-

dants, dont le collectif Phyllactère. Ils griffonnent, croquent, signent, et encrent derrière la banderole du Centre Régional du Livre de Lorraine, qui a financé les stands d'une poignée de petits éditeurs régionaux (Kotoji, Le Moule à Gaufres, Fugues en Bulles, L'école supérieure d'Art de Lorraine d'Épinal). Nicolas Penel, P'tit gars d'Atton (près de Pont-à-Mousson), en a profité pour faire prendre l'air à sa Bande de Rats, « sou-

riants, un rien sardoniques, et un peu graveleux ». Sur ce déplacement « à ne pas manquer », il est accompagné de neuf autres auteurs de Phyllactère.

« On est vingt dans le collectif, dix seulement peuvent venir, alors on se bat ! » Dixit le président du collectif, Florent Baudry, scénariste du « projet VHB », qui veille à ce que soit régulièrement achalandées les piles de publications au nom évocateur. À commencer par « Non ? Si », qui ne fait pas

mystère de ses origines... Guillaume Matthias n'a-t-il pas imaginé son héros, Bertrand Keufertian, confronté à une invasion d'aliens à Metz !

### « Carrément la cavalerie ! »

Mais de tous, El Théo est l'un des rares à déjà gagner sa vie grâce à ses BD. « Payé pour dessiner des P'tits Mickey, ce n'est pas le bonheur ? » En fait, le chaudron magique chauffe surtout parce qu'il bosse aussi comme graphiste à Nancy.

Le neuvième art suscite pléthore de vocations, mais peu ont le privilège d'accéder à la notoriété... « C'est dire qu'il est important d'être présent au festival ! », souligne Fred Martin, l'un des fondateurs de Fugue en bulles. « Hors internet, notre seule occasion de montrer notre boulot, c'est là où afflue le public ! Et si les festivals sont notre cheval de bataille, Angoulême, c'est carrément la cavalerie ! ».

« Mais regardez-donc autour de vous, c'est là que ça se passe, la BD ! », s'enflamme le dessinateur Czek. « Dans toute sa diversité ! J'ai même vu des gosses lire du comics en américain ! Si ça, ce n'est pas réjouissant ! » Mais là, c'est autant le prof d'anglais qui parle que l'auteur de bande dessinée...

Lysiane GANOUSSE